42ÈMES RENCONTRES PHOTO
IMAJEU - MAROMME

Le Voyage en VILLE

DES PHOTOGRAPHES D'IMAJEU

sous la direction d'Alexandra Fleurantin photographe invitée

5 NOV. - 4 DÉC. 2022

Le Voyage en Ville
des photographes d'IMAJEU

5 NOV. - 4 DÉC. 2022

les samedis & dimanches et le 11 nov. de 14h. à 19h.

L'ACADÉMIE - SHED

Centre d'Art Contemporain de Normandie

96, Rue des Martyrs-de-la-Résistance

76150 MAROMME

Photo de couverture : © Serge Lamoureux - 2022

Prix : **2,50 €**

Il y a des rendez-vous à ne pas manquer...
À Maromme, les Rencontres Photographiques d'IMAJEU font partie de ces événements incontournables. La manifestation, qui participe au rayonnement culturel de la ville, jouit en effet d'une réputation sans égale, au même titre que l'association à l'origine de sa création. Il faut dire que les membres de l'Atelier Photographique, qui a récemment célébré son 40e anniversaire, se distinguent par la qualité et l'audace de leurs expositions. Au travers de leurs clichés, ces « imajoueurs » professionnels et amateurs rivalisent d'ingéniosité pour livrer chaque année leur regard singulier sur le monde qui nous entoure. Pour la 42e édition de leurs Rencontres Photographiques, ces derniers sont revenus à leurs premières amours en partant à l'exploration de nos villes, afin de nous offrir une pérégrination empreinte de poésie, de mystère et d'humanité. Assistés par la talentueuse photographe Alexandra Fleurantin, en charge de la direction artistique, nul doute qu'ils parviendront une nouvelle fois à nous surprendre et nous faire réfléchir sur la réalité de notre quotidien. Quand IMAJEU nous exhorte au voyage, on ne saurait refuser l'invitation.

David Lamiray
Maire de Maromme
Vice-Président de la Métropole Rouen Normandie
Conseiller Départemental de Seine-Maritime

Après deux années compliquées par le Covid et quatre expositions présentées à l'automne 2021, les imajoueur-ses, accompagné-e-s par Alexandra Fleurantin, ont repris leur bâton de pèlerin en 2022 pour un voyage en ville poétique.
Souvenons-nous, une des toutes premières photographies réalisées par Louis Daguerre en 1838 représentait le boulevard du Temple à Paris. Ce cliché marque le début d'une grande histoire d'amour entre les photographes et les villes. Une histoire qui est, à n'en pas douter, toujours d'actualité aujourd'hui.
La ville offre aux photographes une palette de sujets des plus variés. Son effervescence, son architecture, sa circulation, ses lumières, ses quartiers populaires..., tout cela constitue un matériau d'une extraordinaire richesse pour qui sait y poser son regard.
Elle peut prendre différents visages, c'est ce qui la rend passionnante. Elle fascine et fait rêver, mais peut aussi se révéler oppressante ou engendrer un sentiment de solitude. Elle est comme un théâtre où se jouerait la vie des femmes et des hommes...
Tout va aujourd'hui plus vite et les villes continuent de s'agrandir. La mégalopole est devenue un symbole de modernité, où il se passe toujours quelque chose. Mais ses effets pervers, bruit, pollution de l'air, de l'eau, déforestation, inégalités… interrogent. Les progrès de la technique photographique avec l'apparition du numérique et le développement des smartphones ont permis de visualiser l'image à instant T et en un clic. Cela nous permet-il de nous rassurer ou de nous décharger de la responsabilité de nous souvenir de ce que nous avons vu et vécu ?
Les photographes d'IMAJEU ne répondront pas à cette question. Ils et elles ont arpenté pendant plusieurs mois la ville, les villes, à la recherche d'une trace, d'une atmosphère, d'une expression, d'une mémoire …
Leur créativité et leur imaginaire se livrent ainsi sans détour à votre regard.

Christine Rambaud
Présidente d'Imajeu

Alexandra FLEURANTIN
Photographe invitée

Les Imajoueurs ont entrepris au début de l'année 2022 leur Voyage en ville.

Ils observent la ville, leur ville, et pour nombre d'entre eux, ils regardent Rouen.
C'est une chose périlleuse pour un photographe que de se pencher sur le décor de son quotidien car plus rien ne point à l'œil qui a regardé 100 fois, 1 000 fois un même environnement. Il faut pour cela se fabriquer un œil neuf afin de retrouver une forme d'étonnement devant ce qui est trop connu, redoubler d'attention, d'écoute, afin d'entendre le pouls de la ville.
Et c'est une pulsation fragile, vacillante.

Certains en observent de loin les lueurs quand d'autres cherchent à saisir sur le pavé, au coin des rues, son cœur battant.
La ville que nous présentent les imajoueurs n'est pas triomphante, elle ne se tient pas debout. Ce n'est pas pour autant une belle endormie mais on sent que ses fondements vacillent, elle n'est plus le lieu de toutes les rencontres, de tous les possibles.
Malgré la diversité des regards, il ressort de ces travaux un même sentiment étrange de distance, de rupture.
Ce sont des images qui questionnent la fragilité du vivre ensemble.
On sent dans le regard des photographes, que nous sommes au lendemain, que le regard se pose sur les jours d'après, que quelque chose s'est produit. L'image ne montre pas l'évènement lui-même mais l'après. À l'inverse de la peinture romaine qui montre le «pas encore», ces images montrent le sol détrempé après l'orage et la crainte du «jamais plus».

La ville que les imajoueurs observent, après presque deux ans de pandémie et un difficile confinement, a été réduite successivement à l'état de décor, de zone évacuée, parfois même de zone interdite. Elle a cessé durant ces deux ans d'être le lieu de la fête, de la rencontre ; elle est devenue le lieu des échanges essentiels, de l'indispensable, de l'efficace. Les personnages que nous voyons évoluer dans l'espace public sont des travailleurs ubérisés et précaires, figures nouvelles de nos grands centres urbains. On croise aussi dans ces images quelques voyageurs pressés, épuisés, des marins de passage (à peine venus, déjà repartis).
Les habitants derrière leur fenêtre observent d'autres fenêtres en vis-à-vis. On devine de loin la vie des autres. On est à distance, en «distanciel».

C'est le grand talent des imajoueurs d'avoir réussi à dire collectivement comment ces deux dernières années ont profondément marqué notre rapport aux grands centres urbains, à l'espace public, et à l'autre.
Mais dans le même temps, par la capture subtile de gestes et de regards furtifs échangés sous les porches des immeubles, sur les bancs des parcs, aux terrasses retrouvées, ils disent aussi notre désir de retrouvailles, notre besoin inconditionnel de lien, d'échange.
Ils nous montrent les premier rayons de soleil printaniers dans un paysage endormi, et ainsi, ils ouvrent une porte au fond du tableau où loger notre espoir d'une ville retrouvée, partagée, recommencée.

Alexandra FLEURANTIN

© Alexandra FLEURANTIN - Ordos, Mongolie Intérieure, Chine 2012

Alexandra FLEURANTIN

Photographe, historienne de formation, elle a travaillé pour la presse et l'édition sur des sujets liés aux questions d'écologie politique, notamment à travers une longue collaboration avec les éditions Dehors. Son approche photographique est à l'origine une approche documentaire, traversée par la question du territoire et des multiples façons d'habiter celui-ci. Après avoir vécu longtemps à Paris et documenté de nombreux lieux qui témoignent de notre rapport parfois absurde ou schizophrénique au territoire (villes fantômes de Pripiat près de Tchernobyl ou d'Ordos en Chine, cabanes de Notre-Dame-des-Landes, constructions pharaoniques de Dubaï), elle s'installe en 2012 en Normandie où elle poursuit ce travail d'observation photographique, comme c'est le cas en ce moment pour un projet sur le littoral normand, *Amers*, qui a reçu le soutien du CNAP pour la photographie documentaire.
Par ailleurs, elle explore d'autres pistes, plus personnelles, plus narratives, où la photographie se frotte à d'autres médiums : la série Kraken en 2021 qui mêle textes et photographies ou le film documentaire *Comme Xavière* en 2022.
En 2017, en parallèle de son travail d'auteur, elle créé avec Martin Benoist l'association LE RÉVELATEUR qui porte des projets en collaboration avec des publics ainsi qu'une résidence d'artistes sur le territoire du Grand Site des Falaises d'Étretat.

Le Voyage en Ville
des photographes d'IMAJEU

Serge ACHER
Rouen masqué

2 photos 94X141 cm
3 photos 30X40 cm

Peuple en mots, en protestations, en habits d'insolences... peuple masqué !
Le travestissement, ici en gravité, étonne et interroge.
Peur d'être reconnu ? Discriminé ? Poursuivi par la police ? Souhait de singularité...
Le masque est tombé puisqu'il s'inscrit dans la protestation démocratique, sociale et citoyenne... alors ?
Le masque incarné vous salue !

Philippe AERNOUT
Pubs peintes

Apparues à la fin du 19ème siècle, devenues très courantes pendant le 20ème, les publicités peintes disparaissent des murs victimes des démolitions et de l'élargissement des routes. Celles qui résistent encore subissent l'usure du temps. Réapparaissent alors en sous-couches d'autres publicités. Ainsi, Chevrolet et Opel se partagent le chocolat Poulain, les biscuits Pernot prennent place dans les meubles Lefebvre. Ailleurs, Simca élève fièrement son Hirondelle...
Promues au rang d'œuvres d'art, il arrive que des publicités peintes réalisées par des auteurs anonymes fassent l'objet d'une restauration.

8 photos 21x29,7 cm

Philippe AYRAULT
Villes portuaires

Des noms de rue évoquant un lointain passé, une architecture moderne qui répond au patrimoine d'un quartier de marins, un marché aux poissons toujours en activité… beaucoup de nos villes seinomarines restent attachées à leur identité portuaire, au-delà de leur mutation.

4 photos 30x45 cm

Christian BLOSSEVILLE
Lifting sous masque

3 photos 40x60 cm et 1 photo 80x120 cm

Annie COCI
Des vies débordantes

Des vies débordent parfois sur les balcons : l'intimité se livre alors au regard des passants.

15 photos au format 13x18 cm
sur un seul tirage de 62x79 cm

Bernard CROISILLE
Les reliefs de Maromme

De la vallée du Cailly au rapide cours d'eau et vestiges du siècle dernier, nous apercevons d'Est en Ouest les reliefs agréablement aménagés sur ses coteaux.
Du plateau de la Maine au bien agréable quartier des Grosses Pierres, pavillons «banlieusards» et tours agrémentent la ville.
Le centre ville se complaît de ses résidences anciennes aux tours et constructions modernes.
Hé, c'était comment au paléolithique ?

4 photos 30x40 cm

Mikaela DELAMARE
Floralies

Un regard tendre et anxieux vers le sol... bitumé. Le miroir enchanteur ne dispense plus chaleur et lumière ; il fait place au tourment, à la désespérance.

Une envie de verdure...

Une impression de vivre dans un décor artificiel qu'il faut, à tout prix, égayer !

Comme on peut...

3 photos 30x40 cm

Patrick DELISLE
Traces

8 photos :
1 photo 40X40 cm
2 photos 30X30 cm
5 photos 25X25 cm

Comme un jeu de piste, des signes, des traces, des rebuts jalonnent et décorent les rues de la ville. Il faut les repérer, car ils sont dissimulés ou trop visibles. On les voit sans les voir, mais ils font partie du paysage urbain.

Michèle DEMIER-FABRE
Solitudes urbaines

«Paris est une solitude peuplée,
une ville de province est un désert
sans solitude.»
Citation de François Mauriac

7 photos 21x29,7 cm
1 photos 40x60 cm

Marie-Line DIEULOIS
Spleen

Les images de la ville s'imposent à mon regard.
Troublées, dégoulinantes et violentes parfois !
Inspirées, sans doute, aussi par des souvenirs de tableaux de Léon Lemaitre qui a si bien fixé avec ses pinceaux l'ambiance de notre ville dans un autre siècle. Des instantanés de regard sur une autre époque.

2 photos 94x141 cm

Bénédicte GOURIOU-RECHER

Extérieur nuit

Quand la ville dort
La nuit nous appartient
Les passagers de la nuit
— La nuit de tous les mystères

Nuit noire
Nuits blanches
Ombres et lumières
— Les lumières de la ville

Du silence et des ombres
Un frisson dans la nuit
Un témoin dans la ville
— Série noire pour une nuit blanche

5 photos 30x45 cm

Bernard HIRCHAUD

Une ville si parfaite ?

5 photos 13x18 cm

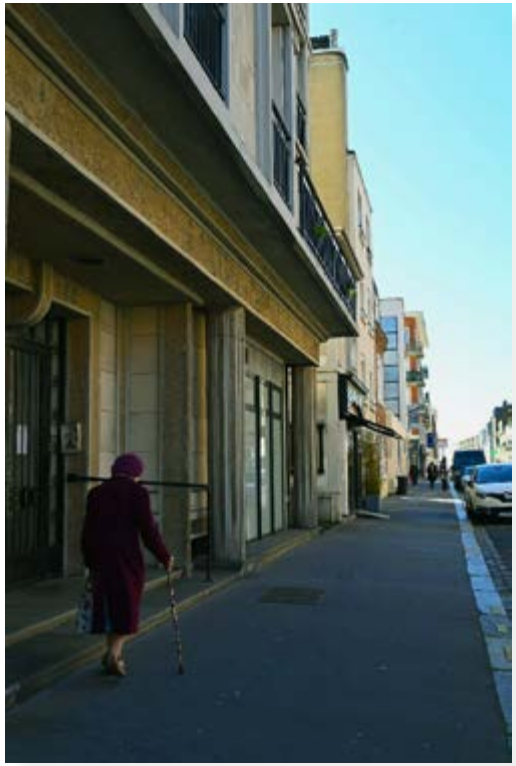
Née dans l'imaginaire de certain,
cette ville fera-t- elle aussi sourire les autres ?

Yves-Marie HUE
La ville dystopique

À travers ces photos épurées de grands ensembles (ici Le Grand-Quevilly) qui mettent en relief leur froide géométrie, j'ai voulu montrer à quel point la ville peut apparaître déshumanisée et hostile.

2 photos 95x148 cm
4 photos 30x40 cm

Marie-Agnès LABRAM
J'ai vécu la reconstruction



La ville, c'est le pied, j'en ai trois ! Mais ça marche…
Ah, le trou… Dans ma mémoire ? Derrière la porte,
le silence… Le flash des souvenirs qui me portent…
C'est en friche…
Je marche dans la rue, penchée vers le sol, évitant
les aspérités, les nuisances, les décharges...
Ce qui reste quand on a tout consommé...
T'inquiète, je gère… diraient les jeunes… Y'a pas de souci ! C'est mort !
Belle journée…
Alors, dans la ville, dans la nuit, je lève les yeux...
vers les lumières, dans l'attente…
Dans la perspective, au pied de la grue…
J'espère la vie au vert, vers le haut, le renouveau…
J'ai vécu la reconstruction.

6 photos 20x30 cm

Serge LAMOUREUX

Où vont ces inconnus ?

Foules et flux.
Tant de vies, de personnes, d'histoires, de rencontres, d'amitiés.
Où vont ces inconnus ?

1 photo 94x125 cm
1 photo 30x30 cm
2 photos 30x45 cm
2 photos 30x40 cm

Florence LELIÈVRE

Vibrations urbaines,
saisies en pose longue avec filtre ND 8 stops

Comme Andrée Chedid,

« Je m'attache aux pulsations des villes
A leur existence mouvementée
Je respire dans leurs espaces verts
Je me glisse dans leurs ruelles
J'écoute leurs peuples de partout
J'ai aimé les cités Le Caire ou bien Paris
Elles retentissent dans mes veines
Me collent à la peau

Je ne pourrai me passer
D'être foncièrement :
Urbaine. »

« Le Chant des villes », pour *Le Printemps des Poètes*, 2006

1 photo 95x148 cm
5 photos 25X25 cm

Catherine LEMERCIER
Cultiver son jardin en ville

Depuis la fin du XIXe siècle, les jardins ouvriers, devenus jardins familiaux, se développent en périphérie de la ville.
Ces dernières années, au cœur de la ville, au milieu du béton et des immeubles sont apparus les jardins partagés. Au travers du jardinage urbain, ces espaces collectifs, entretenus par des associations d'habitants d'un quartier, contribuent à favoriser la création du lien social, la préservation de l'environnement et l'embellissement du cadre de vie.

6 photos 20x30 cm

Pascale MARCHAL
Instants de poésie, femmes à la fenêtre...

5 photos dans 50x50 cm

Je photographie principalement les femmes, le nu féminin, la femme dans tous ses états.
La photo pour moi est un instant de poésie dans lequel je lis le temps qui défile comme sur une pellicule de cinéma.
J'aime ces instantanés, ces arrêts sur images qui sont autant d'expressions volées à la sensibilité.
Le poème en prose de Baudelaire « Les Fenêtres», extrait du *Spleen de Paris*, m'a inspirée pour cette série sur la ville.

Pierre OLINGUE
Toujours plus haut !

J'adore toutes les villes qui possèdent des escaliers, gravir les marches est un vrai plaisir, surtout si l'on se réfère à la notion symbolique de l'escalier !
Atteindre le sommet d'un tel agencement de blocs de pierre ou de tout autre matériau est le symbole de la progression vers le savoir, de l'ascension vers la connaissance et la transfiguration.
Ce n'est sans doute pas un hasard si de nombreux artistes en ont emprunté les marches et y ont puisé leur inspiration.
Rouen recèle un grand nombre de ces petites merveilles architecturales, réunissant ville basse et ville haute.
Avec les jeux de la lumière et la géométrie de leur assemblage, c'est un magnifique terrain de jeu, propice à la photographie pour aller toujours plus haut.

8 photos 30x45 cm

Christine RAMBAUD
Regarde Rouen, mon amour

6 photos 30x40 cm

Dans les rues du centre-ville de Rouen, la recherche d'un regard, d'une expression, d'une attitude, d'une ambiance fut mon quotidien pendant plusieurs mois.

J'ai trouvé des habitants, des touristes, des jeunes et des moins jeunes qui, tous, se sont approprié l'espace dans lequel ils évoluent. Leur univers est là, l'espace d'un instant.

Mon regard sur Rouen a changé. Il ne s'agissait plus d'aller d'un point à un autre le plus vite possible mais de savourer chaque rencontre, aussi fugace soit-elle.

Isabelle RAYMOND-MAUGÉ

À bon port !

4 photos 40x60 cm
3 photos 20x30 cm

Sur la Seine en aval de Rouen, grand port maritime et fluvial, c'est le monde entier qui se donne rendez-vous aux portes de la ville. Discrète et éphémère passagère au milieu de l'activité des terminaux Lecureur, Soufflet, Elie, QRP, CARU..., jai la chance d'accueillir, avec le Foyer des marins, les équipages des navires.
Sur les quais de ma mémoire, je recherche les bateaux et les lumières de la nuit qui m'ont marquée quand, petite fille venue de Paris, je retrouvais mon père, capitaine au long cours en escale à Rouen.

Gérard ROMIER

Lueurs sur la ville

1 photo 94x141 cm
6 photos 20x30 cm

Une plaine en hiver, la ville éclaire la nuit
Entre le voyageur et les lumières de la cité
Silhouettes sombres des arbres, écran dérisoire
Le lampadaire a déjà pris la place de la lune
Une fenêtre transpercée d'un artificiel soleil de minuit
Au-dessus de nos têtes le ciel ne se reconnaît plus
Sous l'horizon électrique, la ville pollue la nuit

Jean-Paul VIOT
Les furtifs

Partagés entre la course effrénée et l'attente,
ils font partie de la ville,
nous les voyons sans les voir.
Ils incarnent la pseudo-modernité
d'un esclavage qui ne dit pas son nom.
L'employeur abandonne ses responsabilités,
le statut d'auto-entrepreneur a bon dos.
En groupe ou dans la solitude
ils attendent parfois avec stress
l'appel qui rapportera quelques euros.

Telle une excroissance de la main
Le smartphone a remplacé la chaîne.

2 photos 40x60 cm
5 photos 20x30 cm

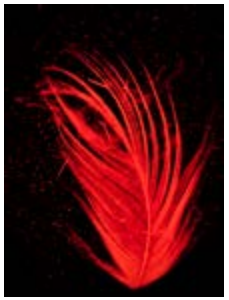
PHOTOTHÈQUE
Les photographies qui sont disponibles en prêt à la médiathèque «Le Séquoia» à Maromme

En 2018, à l'occasion de notre exposition «**Mythologies contemporaines»** avec le soutien de la ville de Maromme, a été créée la première photothèque de prêt de la région. Chaque année, les dix œuvres plébiscitées par les visiteurs lors de ces expositions viennent compléter cette collection. En 2019, avec le thème **«Liaisons dangereuses»** ce sont dix nouvelles photographies qui sont disponibles en prêt. Pour l'année 2020, dont l'édition s'est déroulée en septembre 2021, suite à l'annulation de l'exposition du mois de novembre 2020, ce fut au tour de l'exposition **«Le végétal dans tous ses états»** d'entrer dans ce fonds. En 2021, avec l'année du bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert, il nous paraissait pertinent de consacrer notre édition avec le thème **«Ombre & lumière chez Gustave Flaubert»**. Ce sont donc, aujourd'hui, quarante photographies encadrées aux formats 40x50 cm, qui sont à votre disposition sur simple demande auprès de la médiathèque, que vous soyez marommais ou non.

Le Séquoia 41 place Jean Jaurès,
76150 MAROMME
www.lireamaromme.fr
mediatheque@ville-maromme.fr
02 76 08 17 00

© Photo DR

Michel Jacob - Icare


Marie-Line Dieulois - Icare

Patrick Delisle - Disparition

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Pierre Olingue - Playmo-mythe

Mikaela Delamare - First perfect

Annie Coci - Rue de la Grange au loup

Florence Lelièvre - Route Nationale 6

2019 «Liaisons dangereuses»

Serge Lamoureux - À la génération Y

Marie-Line Dieulois - En symbiose

Franck Lebret-Richer - Compressions

Pierre Olingue - Anthropocène

Èric Peltier - Faux semblants

Catherine Lemercier - L'arbre et le ciel

Florence Lelièvre - Rivages

Isabelle Raymond-Maugé
Au fil de l'eau

Serge Lamoureux - À la génération Y

Mikaela Delamare - Regarde les lumières

2020 «Le végétal dans tous ses états»

Florence Lelièvre - Fantasmagorie végétale

Florence Lelièvre - Fantasmagorie végétale

Éric Peltier - Longtemps avant nous

Christine Rambaud - Cristalographie végétale

Christian Blosseville - Fantasmagorie végétale

Florence Lelièvre - Fantasmagorie végétale

Pierre Olingue - Les îles Clémentines

Pierre Olingue - Les îles Clémentines

Mikaela Delamare - Étonnements

Philippe Ayrault - Horizons

2021 «OMBRE & LUMIÈRE chez Gustave Flaubert»

Florence Lelièvre - Pour «Un cœur simple»

Marie-Line Dieulois - À flot

Marie-Line Dieulois - À flot

Marie-Line Dieulois - À flot

Pierre Olingue - Esprit es-tu là ?

Michèle Demier-Fabre - L'incomplétude

Bernard Hirchaud - Visages de Salammbô

Philippe Aernout - Nécessaire 2021

Mikaela Delamare - I am Madame Bovary

Isabelle Raymond-Maugé - Voyage en Bretagne

Imajeu est un atelier consacré à la pratique et à la réflexion sur l'image photographique, qui rassemble une trentaine de membres amateurs et professionnels, Marommais ou non, dont les recherches, conceptions, démarches sont très diverses. L'atelier est ouvert sur la vie de l'art photographique d'aujourd'hui, en lien avec les personnalités, les galeries et lieux d'exposition de la région et au-delà.

Imajeu, créé en 1972, fait partie de l'Amicale Laïque de Maromme. En 1981 ont lieu les premières rencontres photographiques qui, dès l'année suivante, présentent un thème commun. Ces expositions représentent l'aboutissement du travail personnel et en commun de l'année. Les imajoueurs sont aidés dans la réflexion, la préparation artistique, par un maître de stage qui peut être aussi photographe invité tels R. Doisneau, W. Ronis, F. Horvat, B. Plossu...
En 2012 c'était Denis Darzacq ; en 2013 Claudine Doury ; en 2014 Gilles Saussier ; en 2015 Olivia Gay ; en 2016 et 2017 Christophe Maout ; en 2018 et 2019 Marina Gadonneix ; en 2020 et 2021 Erwan Fichou ; **en 2022 Alexandra Fleurantin**...
Ce tutorat se fait par des rencontres, stages au cours de l'année où les points de vue se confrontent, les projets personnels s'affinent, pour aboutir à l'exposition annuelle du mois de novembre.

Toutes les photos des expositions sont conservées et peuvent être exposées dans d'autres lieux.

L'atelier dispose d'un studio aménagé, d'un labo argentique, d'une imprimante sur laquelle sont tirées la plupart des photos de l'exposition annuelle.

En 2022, le Bureau d'Imajeu est composé de :

Présidente : Christine Rambaud
Vice-Président : Patrick Delisle
Trésorier : Philippe Aernout
Trésorier adjoint : Gérard Romier
Secrétaire : Catherine Lemercier
Secrétaire adjoint : Jean-Paul Viot
Webmasters : Patrick Delisle & Jean-Paul Viot

Imajeu, association loi 1901, est subventionnée par la ville de Maromme
et est affiliée à la Fédération Photographique de France.

Pour tout contact :
Imajeu
Maison **M**unicipale **D**es **A**ssociations, 50 rue des Belges - 76150 Maromme
Christine Rambaud : 06 45 28 91 53 - imajeu.mdam@gmail.com

www.facebook.com/imajeu/
https://imajeu.fr/

Conception & réalisation : Imajeu / © Pierre Olingue - Octobre 2022

La ville de Maromme

soutient la création photographique depuis 1972

et Imajeu

à l'occasion des 42 èmes Rencontres Photographiques

«Le Voyage en Ville des photographes d'IMAJEU»

2022

MAROMME

© Conception et Réalisation Imajeu / Pierre Ollingue - Photo © Bernard Croisille - Octobre 2022